Zeitschrift: Chronique archéologique = Archäologischer Fundbericht
Herausgeber: Service archéologique cantonal
Band: - (1986)

Artikel: Époque indéterminées = Nicht bestimmbare Epochen
Autor: Menoud, Serge / Schwab, Hanni
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388959

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EPOQUES INDETERMINEES

Des découvertes non encore datables ont été faites à Tavel/Menziswil et Windhalta et à Le Bry/La Chavanne où des tombes dépourvues de mobilier funéraire ont été mises au jour. Un crucifix portant des signes zodiacaux, trouvé à St-Aubin/Sous Tréjo, et des poteries recueillies aux Planches à Fétigny seront les objets d'une étude spéciale.

NICHT BESTIMMBARE EPOCHEN

Zeitlich noch nicht zuweisbare Entdeckungen wurden in Menziswil und auf der Windhalta bei Tafers sowie in La Chavanne bei Le Bry gemacht, wo beigabenlose Gräber aufgedeckt wurden. Ein Kruzifix mit Sternzeichen kam in Sous Tréjo bei St. Aubin zum Vorschein, und auf Les Planches in Fétigny fand man Scherben, die gleich wie das Kruzifix noch nicht datiert werden konnten.

Le Bry (Gruyère)
La Chavanne
CN 1205, 573 600/172 330

M. Henri Butty nous a signalé la présence d'une imposante dalle tombale monolithique en schiste, d'environ 250 cm de long, 90 cm de large et 10 cm d'épaisseur, partiellement mise à nu par les montées répétées du lac de la Gruyère.

La dalle, qui porte des traces de taille sur les côtés, était bordée au nord par quelques gros galets et orientée sud-ouest/nord-est. La sépulture vraisemblablement située en dessous, menacée seulement en cas de montée excessive des eaux, n'a pas été fouillée.

Lors de la vision locale consécutive à l'information de M. Butty, les restes d'un squelette furent repérés 3 m plus au sud, dans un profil rongé par les flots. Le niveau du lac étant à ce moment relativement bas, une fouille de sauvetage rapide fut entreprise (fig. 117). Du squelette de la tombe 1, orienté sud-ouest/nord-est, il ne subsistait que le buste (fig. 118), le reste ayant été emporté par l'érosion. Il gisait en pleine terre, l'épaule droite appuyée contre un groupe de trois gros galets. A 50 cm au nord du crâne, se dessinaient, dans le sédiment fluvio-glaciaire, les contours d'une seconde fosse. Cette sépulture (tombe 2) présentant quelques ossements épars (ossuaire) en surface, n'était pas directement menacée par l'érosion; elle ne fut donc pas fouillée.

La découverte d'un ossuaire laisse supposer que nous sommes en présence d'une nécropole ayant servi durant un laps de temps assez long et dont les dimensions pourraient par conséquent être importantes. Seule une fouille de sauvetage globale permettrait de cerner les caractéristiques de ce cimetière menacé de destruction à plus ou moins longue échéance.

S. M.

Fig. 117 *Le Bry/La Chavanne.* Situation du site. A l'arrière-plan, l'île d'Ogoz

Fig. 118 *Le Bry/La Chavanne.* La tombe 2 avec ossuaire (premier plan) et la tombe 1

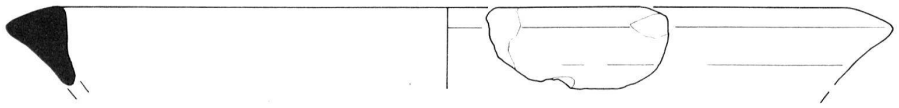

Fig. 119 *Fétigny/Les Planches.* Fragment d'écuelle en terre cuite (1:2)

Fétigny (Broye)
Les Planches
CN 1204, 559 590/181 880

Parmi les tessons recueillis à cet endroit (voir présente chronique sous Age du bronze), il faut en mentionner deux dont la datation fait problème. Le premier est un fragment de récipient ouvert (écuelle) à bord épaissi et horizontalement aplati en surface. La pâte, gris clair, assez dure, renferme un dégraissant quartzeux moyen (fig. 119). Le second, gris-brun, constitué d'une pâte très fine et dure, est recouvert à l'intérieur d'un enduit rugueux brun foncé, traversé de deux filets proéminents de couleur beige.

S. M.

St-Aubin (Broye)
Sous Tréjo
CN 1184, 565 150/192 700

En mai 1986, lors d'une prospection rapide dans un champ légèrement en pente vers le sud-est, on découvrit un fragment de petit crucifix en bronze portant de part et d'autre d'étranges signes (fig. 120a). Une croix du même type, complète, a été découverte dans l'église de Lully (fig. 120b).

S. M.

Tafers (Sense)
Menziswil
LK 1185, 581 590/184 890

Bei der Besichtigung des Sodbrunnens am 6. August 1986 erzählten Herr und Frau Aebischer der Kantonsarchäologin, dass sie 1960 beim Pflanzen der Bäume südwestlich des Wohnhauses vor dem Garten auf mehrere menschliche Skelette gestossen seien, die nur wenig unter der Oberfläche bestattet waren. Dabei lag auch ein verrosteter Dolch, der jedoch nicht aufbewahrt wurde. Vorläufig steht nur fest, dass sich dort ein Gräberfeld befindet. Um zu wissen, in welche Zeit dieses zu datieren ist, müssten systematische Ausgrabungen durchgeführt werden.

H. S.

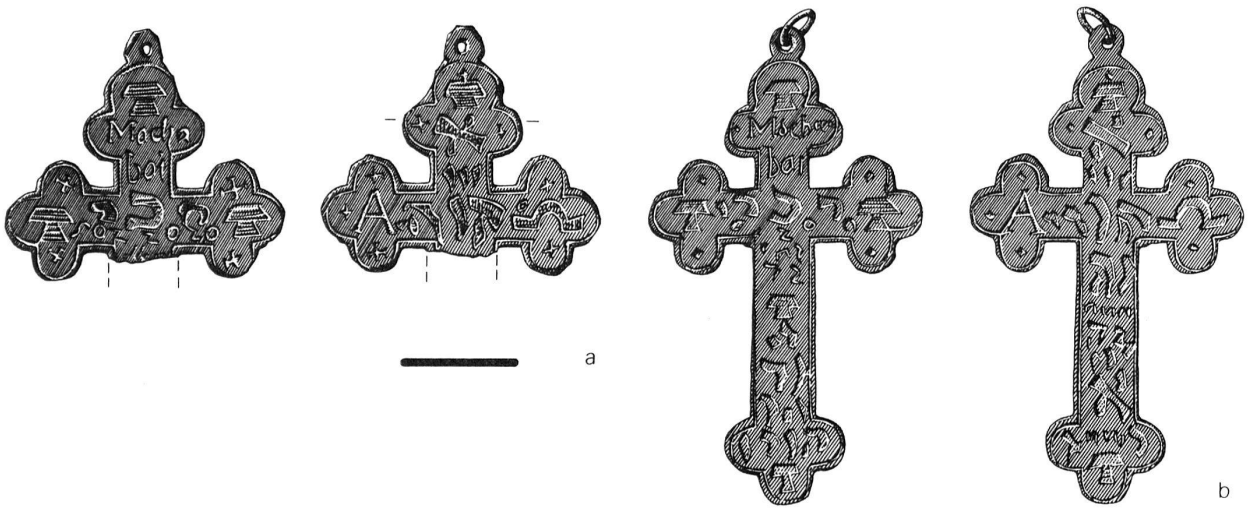

Fig. 120 *St-Aubin/Sous Tréjo.* a) fragment de croix, b) à titre de comparaison, croix découverte à Lully dans la nef de l'église, en 1983, (1:1)

Tafers (Sense)
Windhalta
LK 1185, 282 840/185 320

Im Norden des Dorfes Tafers, östlich neben der alten Römerstrasse, erhebt sich der markante Hügel Windhalta. Darauf ist eine Überbauung vorgesehen, die das Ausheben eines 4,20 m tiefen Grabens für die Abwasserleitungen bedingte.

In einer Tiefe von 2 m stiess die Baggerschaufel auf die Skelette eines Kindes und eines Erwachsenen, von welchem noch der Schädel und der Oberteil des Körpers geborgen werden konnten.

Die Ortspolizei benachrichtigte am Abend des 25. Juni 1986 die Kantonale archäologische Dienststelle von der Entdeckung. Am folgenden Tage konnten, dank des freundlichen Zuvorkommens des verantwortlichen Ingenieurs Alfons Ackermann und des Bauherrn Norbert Schuwey, sowie der den Aushub ausführenden Mitarbeiter des Unternehmens noch acht Skelette geborgen werden. Der 27. Juni führte zur Entdeckung von zwei weiteren Bestattungen.

Alle Gräber waren sorgfältig angelegt. Die Toten lagen auf dem Rücken mit seitlich dem Körper entlang gestreckten Armen oder mit einem auf dem Becken liegenden Unterarm. Alle lagen in freier Erde und einige nur waren mit vereinzelten grossen Steinen umgeben. In drei Gräbern entdeckte man Spuren von Holzkohlehäufchen. Es fanden sich keine Knochenhaufen und Nachbestattungen, wie sie in frühmittelalterlichen Gräberfeldern üblich sind.

Die Anlage der Gräber zeigt, dass wir uns am südwestlichen Rande eines Reihengräberfeldes befinden, dessen Ausdehnung nach Südosten noch nicht bekannt ist.

Nach der Ansicht des Anthropologen, Dr. Bruno Kaufmann, handelt es sich um eine keltische Bevölkerungsgruppe. Dies sagt aber leider nichts über die Datierung aus, da der auf der Windhalta vertretene Skeletttypus in unserem Gebiet bis ums Jahr 1000 nachgewiesen ist. Unter den 12 geborgenen Skeletten fanden sich sechs Männer (18, 20, 45, 50 und 60 Jahre alt) und vier Frauen (20, 30, 40 und 60 Jahre alt), sowie zwei Kinder (5 und 7-jährig).

Verschiedene Übereinstimmungen in der Grabanlage (z.B. Armstellung) mit latènezeitlichen Gräberfeldern wie Münsingen/Rain und Gempenach/Forstmatte lassen vermuten, dass es sich um einen keltischen Bestattungsplatz handelt. Diese Annahme können jedoch nur Grabbeigaben mit Sicherheit bestätigen.

Da das Gräberfeld in einer Bauzone liegt, müssen vor Baubeginn Sondierungen und anschliessend eine systematische Ausgrabung durchgeführt werden, die hoffentlich erlauben werden, das Gräberfeld zu datieren.

H. S.